

Alvaro Siza, architecte, au Centre de design

Angèle Dufresne

Le Portugal est à l'honneur au Centre de design. On y présente, en effet, jusqu'au 2 novembre, les projets des quarante dernières années (1961-1999) du plus grand architecte contemporain du Portugal, Alvaro Siza, dont l'œuvre a pris un essor international aux lendemains de la Révolution des œillets, en 1974. Conçue et réalisée par le Centre de design avec la collaboration du Consulat général du Portugal à Montréal, l'exposition Siza s'inscrit dans le cadre du 50^e anniversaire de la communauté portugaise montréalaise.

Plus de 20 maquettes de très grande qualité illustrent les travaux d'Alvaro Siza, de même que des dessins et des photographies couleurs.

Cet architecte polyvalent a réalisé des ouvrages très divers : églises, banques, piscine maritime, musées d'art contemporain, ensembles urbains, édifices à bureaux, collèges ou pavillons universitaires, château d'eau, etc. Bien que se définissant comme «un conservateur et un traditionaliste», Siza utilise des formes et des perspectives audacieuses. Pour lui la Tradition est un défi à l'innovation et l'oblige à évoluer «entre conflits, compromis, métissages, transformations». Les ouvertures qu'il dessine dans des murs blancs, souvent étroites, horizontales, en contrebas, protégées du soleil, témoignent de son appartenance à un pays baigné d'une lumière éclatante, à la chaleur intense de l'été.

Né à Matosinhos près de Porto dans le nord du Portugal, Alvaro

Siza est diplômé de l'École des beaux-arts et de la Faculté d'architecture de Porto. Nommé professeur dans cette même ville dès l'acquisition de son diplôme, il le demeure jusqu'à cette année. Durant les deux premières décennies de sa pratique il a construit avant tout dans la région de Porto dont la topographie est particulièrement accidentée et reconnue pour ses vignobles.

Le rapport à la topographie, au territoire, à la géologie même, caractérise l'œuvre de Siza, l'«ancrage au lieu» étant un thème récurrent de son travail. Le mouvement et le passage du temps sont deux autres caractéristiques importantes du langage architectural et de la méthode de travail de ce créateur. L'histoire des lieux où il construit est fondamentale.

Dans une brève allocution sur le dessin et l'acte de bâtir, Alvaro Siza résume ainsi sa pensée : «Apprendre – l'acquisition de l'habileté à apprendre sans cesse – est encore, à mon point de vue, fondée sur le dessin, sur l'apprentissage du voir, du comprendre, de la façon d'exprimer et sur l'étendue comme conscience de l'évolution du présent.

«L'apprentissage du bâtir – de l'habileté à construire avec d'autres – ne peut être séparé de l'architecture, tout comme les différentes disciplines ne devraient pas exister en tant que telles, mais se définir en convergence et former une conscience vivante du fait qu'aucun geste créateur ne peut être séparé de sa matérialisation.

«La séparation entre le paysage – comme perception et construction



Photo : Luis Seixas Ferreira Alves

Église Santa Maria (1990-1996), Marco de Canavezes, Portugal.

du territoire – et l'objet – comme fragment du territoire – n'a pas sa place dans l'enseignement de l'architecture.» (Kenneth Frampton, *Alvaro Siza Complete Works*, Phadion Press, Londres, 2000).

Alvaro Siza a été appelé à participer à plusieurs grands concours internationaux dont IBA à Berlin et a réalisé des projets très remarquables, récemment, le Pavillon du Portugal à l'Exposition internationale de Lisbonne (1998) et le Musée galicien d'art contemporain de Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne. Après l'incendie de 1988 à Lisbonne, il a dirigé également les travaux de la

reconstruction du quartier Chiado. Son travail a été reconnu par de nombreux prix et distinctions (prix de la Fondation Mies van der Rohe, médaille d'or de la Fondation Alvar Aalto, prix Pritzker, etc.).

Professeur invité dans de nombreuses universités notamment aux États-Unis, en Suisse et en Amérique latine, il a aussi été l'un des principaux invités du colloque international *Architecture et identité culturelle* tenu à l'UQAM en 1983, organisé par des professeurs du Département de design.

[Du mercredi au dimanche, de 12h à 18h, entrée libre] ●



Photo : Hisao Suzuki

Banque Borges et Irmao (1978-1986), Vila do Conde, Portugal.